

Vigile de Pâques 2024 — La vraie aventure est intérieure (Baptême de Vadim, Gabrielle, Marla)

À travers quelques épisodes de l’Ancien Testament, c’est une bien longue histoire qui nous a été contée en cette Nuit de Pâques ! Un long parcours, un long chemin parcouru par nos ancêtres dans la foi. Une histoire d’actions, d’émotions ; un grand récit tissé de promesses, de fidélité, et aussi d’infidélités... On peut dire que c’est une *histoire d’amour* qui s’étend sur tous ces siècles : histoire d’amour entre Dieu et l’humanité, en commençant par le récit de la Création. Histoire d’amour particulièrement entre Dieu et *un peuple*, qu’Il a choisi librement, qu’Il accompagne longuement parce qu’Il a promis de lui être fidèle. Ce peuple d’Israël, le Seigneur en a fait le dépositaire de sa Parole ; et si Dieu est fidèle à ses promesses, du côté de l’homme il y a la faiblesse, l’inconstance, l’incertitude.

D’où vient ce long dialogue entre Dieu et les hommes ? Pourquoi Dieu a-t-Il pris l’initiative de se révéler, de parler à l’homme, et de *persévérer* même quand l’homme ne répondait pas ? Ce que veut le Seigneur, ce n’est pas affirmer son autorité ou donner des commandements : Il ne cherche pas à régner sur un peuple d’esclaves. Si Dieu parle à l’homme et s’Il agit pour lui, c’est d’abord pour *donner son Amour*. En Dieu, l’Amour déborde : Dieu est Trinité, donc dialogue infini d’Amour entre le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Comme un récipient qui déborde, le Seigneur désire que cet Amour se répande sur toute la Création. Et jour après jour, siècle après siècle, Il continue de donner avec une infinie générosité.

Mais voilà que cette longue histoire d’amour *s’achève ce soir avec votre Baptême*, Vadim, Gabrielle et Marla. Tout ce que nous avons entendu dans les lectures, c’était *juste pour préparer* cette sainte Nuit, et le Sacrement extraordinaire que vous allez recevoir ! Ce soir vous pouvez dire en vérité : « Depuis plus de trois mille ans, le Seigneur nous parle... *pour que moi*, je sois baptisé(e) ce soir ». De la même manière, saint Paul écrivait : « Le Fils de Dieu m’a aimé et s’est livré *pour moi* » [Ga 2,20]. Ce n’est pas de l’égotisme, mais de la gratitude ! Il est bon de nous rappeler que le Seigneur a un projet sur *chacun de nous* personnellement : sur moi, sur toi, sur toi...

Donc pour vous, futurs baptisés, les promesses de Dieu s’accomplissent définitivement ! Non pas, bien sûr, que tout soit fini dans le monde... mais *pour vous*, tout ce qui précède avait un seul but : *vous faire entrer* dans le Royaume de Dieu, dans la Réconciliation, la Vie nouvelle ; vous faire renaître et vous donner déjà la Vie éternelle.

Oui, le Baptême est *l’accomplissement* de toutes les promesses du Seigneur : vous allez ressusciter à la suite du Christ. L’histoire ne s’arrête pas là pour vous : c’est au contraire un nouveau départ. Mais ce que le Seigneur vous donne, vous le recevez dès ce soir *en plénitude*. En entrant dans la Résurrection par le Baptême, vous devenez des enfants de Dieu, vous accomplissez déjà (même si vous êtes jeunes !) votre vocation d’homme et de femmes ; en un mot, vous ne pouvez *rien désirer de plus* que ce don. Tout vous est donné, définitivement.

Ceux qui nous précédaient dans la foi (les enfants d’Israël) ont attendu avec espérance ce qui devait leur être donné : et aujourd’hui vous le recevez avec abondance. Il a donc été important pour nous tous, en cette sainte Nuit, de refaire ce long parcours à travers les écrits de l’Ancien Testament. Car chacun des événements, chacune des paroles, a un sens profond : ce soir nous ne relisons pas ces récits comme un roman d’aventures, mais comme des *signes cachés* du projet de Dieu. Les histoires de la Bible sont pleines de péripéties et de mésaventures ; dans les chroniques du peuple d’Israël il y a des batailles, des morts, du sang, des sacrifices... Il ne s’agit pas de les lire “littéralement” [même s’ils sont pleins d’intérêt pour les historiens], mais de les *comprendre* en profondeur. Dès le début de l’Église, les premiers théologiens – les “Pères de l’Église” – ont relu tout cela pour y trouver une véritable signification pour la foi chrétienne. *Et alors, tout s’éclaire !* Ces histoires anciennes deviennent actuelles, si on les médite dans le silence du cœur. On ne les lit pas comme des histoires, mais *on prie avec ces récits* ; la vraie aventure, on la vit dans la prière, dans l’intériorité du cœur.

- Nous avons commencé par le récit de la création du monde : l'auteur insiste sur la bonté, la beauté du monde, l'harmonie de la Création, les rythmes réguliers du jour et de la nuit. Nous aussi, faits à l'image de Dieu, nous sommes créés pour l'harmonie et pour la paix. Toute la Création rend gloire à Dieu par son existence ; notre cœur, lui aussi, rend gloire à Dieu. Mais le péché vient souiller notre ressemblance avec le Seigneur, et agite notre conscience comme un vent violent. Dieu nous annonce une Espérance nouvelle : de même que la Création est faite pour la beauté et la paix, il nous est promis à nous aussi de *retrouver la paix* en nous réconciliant avec le Seigneur. La grâce du Baptême rétablit la paix dans le monde entier, comme Dieu l'a voulu : « Cela était très bon ».

- Ensuite, l'Église nous propose le récit si connu du passage de la mer Rouge : c'est la *grande libération* de l'esclavage de Pharaon, roi d'Égypte. Cependant, comme le dit saint Paul, « nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les esprits du mal » [Ép 6,12]. Il ne s'agit pas d'être libérés d'un roi païen, mais du démon, du Mal ! Et c'est ce que fait le Baptême, qui nous fait passer par l'eau comme les Hébreux passent par la mer Rouge. Si nous avons une vie de prière, nous nous rendons compte que le vrai combat se déroule *dans notre cœur*, entre le Bien et le Mal. Vous qui allez être baptisés, vous serez libérés par la grâce du Seigneur ; mais vous aurez tout de même à combattre, dans la prière, pour que jamais l'égoïsme ne l'emporte en vous.

- Nous avons encore entendu la belle prophétie d'Ézéchiel : « Je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ». Comme les Hébreux, nous sommes le peuple dispersé, exilé par le péché, soumis aux disputes, aux conflits ; Dieu veut nous conduire à nouveau sur la Terre promise pour y vivre dans la paix et l'unité. Vadim, Gabrielle, Marla, vous allez recevoir « une eau pure » ; et la Terre promise où vous entrez, c'est *l'Église* où règnent la paix et l'amour fraternel. Soyez les bienvenus parmi nous, et donnez à tous vos frères l'Amour que le Seigneur vous offre aujourd'hui ; pour que notre communauté soit signe de réconciliation dans le monde.

Enfin, l'Évangile comble notre attente : « De grand matin, le premier jour de la semaine », Jésus est ressuscité. Les promesses se sont accomplies ! Le mal et la mort sont vaincus, l'homme devient fils de Dieu, la paix et la réconciliation sont données. C'est *dans le cœur* que le Seigneur agit, pour nous transformer et nous renouveler à l'image de Jésus.

Vadim, Gabrielle, Marla, continuez donc d'apprendre à prier – dans le silence du cœur – pour devenir de plus en plus enfants de Dieu. Aujourd'hui, vous êtes les héritiers de trois mille ans de promesses et d'amour ; Dieu vous donne tout ce que vous attendiez, tout ce que votre cœur désire. Vous n'avez plus rien à espérer ! Remercions le Seigneur pour ce don, et faisons vivre en nous le don de la Vie éternelle.